





# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## **CONCERTS-DÉCOUVERTE**

Concerts réservés aux écoles maternelles à partir de la Grande Section et aux écoles primaires jusqu'au niveau CM1

Le Grenier de ma grand-mère de Julien Joubert création

Orchestre National de Lille Direction Alexandre Bloch Récitant Julien Joubert

Coproduction de l'Orchestre National de Lille et de la Philharmonie de Paris Dans le cadre d'Orchestres en fête

JEUDI 28 NOVEMBRE 2019 | 10H et 14H30 VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019 | 10H et 14H30

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019 | 16H CONCERT FAMILLISSIMO

## **SOMMAIRE**

Présentation générale du conte musical	page 3
> Le 4 <sup>ème</sup> mvt de la <b>Symphonie n°6 « Pastorale »</b> de Beethoven	page 5
> Le 2 <sup>ème</sup> mvt du <i>Concerto pour piano et orchestre n°23</i> de Mozart	page 6
> Le 3 <sup>ème</sup> mvt (Scherzo) de la <i>Symphonie n°4</i> de Tchaïkovski	page 7
> Le 2 <sup>ème</sup> mvt (Allegro) de la <i>Symphonie n°10</i> de Chostakovitch	page 8
Petit dictionnaire musical	page 9
Chanson du <i>Grenier de ma grand-mère</i>	page 11
« je vais au concert », les bonnes pratiques du spectateur	page 13
Biographies des artistes	page 14
Crédits	page 17

## Présentation générale

Le Grenier de ma grand-mère est un **conte musical** symphonique inédit avec participation du public qui sera créé à Lille les 28, 29 et 30 novembre 2019 puis repris à la Philharmonie de Paris le 1<sup>er</sup> décembre 2019. Il a été commandé au compositeur Julien Joubert (né en 1973) par l'Orchestre National de Lille, en coproduction avec la Philharmonie de Paris.

## Qu'est-ce qu'un conte musical?

C'est une histoire contée par un récitant, accompagnée par de la musique jouée par un orchestre. Dans un conte musical, texte et musique sont intimement liés. Les mots doivent tomber à des moments très précis. La récitant dispose donc d'une partition\* (comme les musiciens de l'orchestre) dans laquelle toutes ses interventions sont indiquées par le compositeur.

<u>Quelques exemples de contes musicaux</u>: **L'Histoire du Soldat** d'Igor Stravinski, **Pierre et le Loup** de Sergueï Prokofiev, **Piccolo, Saxo et Compagnie** d'André Popp, **L'histoire de Babar** de Francis Poulenc, **Robert le cochon** de Marc-Olivier Dupin...

Résumé du conte : Le jeune Alex, amateur de petits déjeuners bien copieux, est un jeune garçon très rêveur. Il invente sans cesse des histoires incroyables. Il imagine par exemple comment se sont rencontrés les instruments de l'orchestre et comment est né l'orchestre. Un été, les parents d'Alex ont invité un couple d'amis et leurs enfants dans la maison de la grand-mère, au bord de la mer. Un jour, un orage éclate. Impossible pour les enfants de se rendre à la plage. Quelle tristesse toute cette pluie... Ils décident alors d'aller explorer le grenier malgré l'interdiction de leurs parents. Ils y découvrent alors une drôle de valise contenant un vieux livre aux pages entièrement blanches et un simple bout de bois. En les manipulant, ils vont faire naître de bien belles musiques...

<u>Durée totale</u>: 1h10 environ

<u>Musiques utilisées pour ce conte</u>: Julien Joubert a souhaité intégrer à son conte musical des extraits du grand répertoire symphonique. Quatre d'entre eux illustreront des moments clés du conte et seront joués en intégralité par l'orchestre. D'autres seront simplement cités et éventuellement transformés. Ce conte est prétexte à une présentation des instruments de l'orchestre symphonique et à un condensé d'histoire de la musique symphonique à travers ses chefs-d'œuvre les plus populaires.

> le 4<sup>ème</sup> mouvement (*Allegro*\*) de la *Symphonie n°6* de Beethoven « *Tonnerre, orage* » (4' environ) Dans le conte, évocation de la tempête en bord de mer.

> Le 2<sup>ème</sup> mouvement (*Adagio*\*) du *Concerto pour piano et orchestre n°23* de Mozart (7' environ) Dans le conte, évocation de la tristesse d'un jour de pluie.

> Le 3<sup>ème</sup> mouvement (*Scherzo\**) de la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski (6' environ) Dans le conte, évocation de l'exploration de tous les recoins du grenier.

> Le 2<sup>ème</sup> mouvement (*Allegro*) de la *Symphonie n°10* de Chostakovitch (4' environ)

Dans le conte, évocation du danger imminent de l'arrivée rapide des parents qui interrompent les enfants explorant le grenier.

<u>Liste des nombreuses citations d'œuvres du répertoire symphonique</u> (qui seront plus ou moins détournées...) :

- > Le thème d'ouverture de *Pierre et le loup* de S. Prokofiev
- > Le début de *La Mer* de Cl. Debussy
- > Le thème du *Te Deum* de M.-A. Charpentier
- > L'Aria de la Suite n°3 de J.-S. Bach
- > Le **Printemps** des **Quatre Saisons** de A. Vivaldi
- > Le **Rondo Alla turca** de la Sonate n°11 de W. A. Mozart
- > L'Hymne à la Joie de la Symphonie n°9 de L. v. Beethoven
- > Le thème de la **Symphonie n°8** dite « *Inachevée* » de F. Schubert
- > Le thème de l'Acte 2 du *Lac des Cygnes* de P.-I. Tchaïkovski
- > Le prélude de *Also sprach Zarathustra* de R. Strauss
- > Le début de *Une nuit sur le Mont chauve* de M. Moussorgski
- > La *Valse n°1* du *Beau Danube bleu* de J. Strauss

Et d'autres surprises...

## Les œuvres symphoniques en détail

> le 4<sup>ème</sup> mouvement de la **Symphonie n°6** de Beethoven « Tonnerre, orage» (4' environ) Dans le conte, évocation de la tempête en bord de mer.



instrumentation\*: 3 flûtes dont 1 piccolo\*, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes et 2 trombones, les cordes\*.

Captation de concert :

https://www.youtube.com/watch?v=xX6YvJi5w-8

Tempête sur une côte méditerranéenne de Claude-Joseph Vernet (1714-1789)

Créée fin 1808 à Vienne, la *Symphonie n°6* dite « pastorale » évoque des souvenirs de vie à la campagne. Beethoven ouvre ainsi la voix au

romantisme en insistant sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une musique descriptive mais plutôt de l'évocation de différentes sensations que l'artiste a ressenties lors de ses promenades dans la campagne viennoise. « Nul ne peut aimer la campagne autant que moi ! » écrivait-il. Le quatrième mouvement sous-titré *Tonnerre*, orage succède à la *Réunion joyeuse de paysans* interrompue par le tonnerre au loin.

Les contrebasses et violoncelles ouvrent donc ce court mouvement par des trémolos\* qui grondent. Ils déclenchent de courtes phrases inquiètes jouées par le groupe des premiers violons, alors que les seconds violons jouent des cascades de notes courtes en staccato\* imitant les gouttes de pluie. Le piccolo\* et les bois\* aigus lancent des éclairs dans ce décor très sombre jusqu'à un accord puissant de tout l'orchestre renforcé par les trombones et des roulements de timbales. Brève accalmie avant le retour des gouttes de pluie. Alternance de nuances fortes et de nuances douces. Nouveau crescendo\* amenant un second orage encore plus fort.

Beethoven parvient ici à donner l'illusion d'un déchaînement des éléments naturels et d'une dilatation de l'espace sonore. La musique semble dépasser le cadre de la scène. La Nature montrant toute sa puissance s'invite dans la salle de concert.

#### **Ludwig van Beethoven**

(né à Bonn en 1770 – mort à Vienne en 1827)

Sans doute impressionné par les prouesses du jeune Mozart dont tous les milieux artistiques d'Europe parlaient, Johann van Beethoven, petit bourgeois de Bonn, lui-même musicien et chanteur professionnel, poussa son fils Ludwig à étudier la musique de manière intensive. Son projet fut couronné de succès ! A l'âge de vingt-deux ans, alors qu'il s'installe à Vienne pour étudier auprès de Haydn et de Salieri, le jeune Ludwig bénéficie déjà d'une solide réputation en tant qu'organiste et pianiste virtuose. Il participe



à des tournois de pianistes et donne des récitals dans les salons de la haute société viennoise au cours desquels il joue avec fougue ses pièces, celles de ses prédécesseurs mais aussi de solides improvisations dont il a le secret. Au début de sa carrière musicale intense, on le perçoit avant tout comme un pianiste-compositeur. Ce n'est qu'un peu plus tard qu'il se révélera également un symphoniste\* de génie. Il compose sa *Sixième symphonie* en 1808 à l'âge de trente-huit ans alors qu'il est déjà bien atteint de surdité. Cette symphonie comporte cinq mouvements au lieu des quatre du schéma classique.

## > Le 2<sup>ème</sup> mouvement du *Concerto pour piano et orchestre n°23* de Mozart (7' environ) Dans le conte : évocation de la tristesse d'un jour de pluie.



instrumentation\*: 1 flûte, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, les cordes\*, le piano

vidéo de cette œuvre avec la pianiste Hélène Grimaud : https://www.youtube.com/watch?v=j8e0fBlvEMQ



Gouttes après la pluie Maïté Grandjouan (Née en 1990)

« Sûrement le plus parfait de tous les concertos de piano de Mozart », selon le compositeur Olivier Messiaen. Ce concerto reprend plusieurs aspects de l'opéra Les Noces de Figaro, composé quasi simultanément au début de l'année 1786 : tendresse amoureuse, aspiration dramatique, allègre détente. À cet égard, le sommet d'émotion que constitue l'Adagio\* traduit une sorte d' « abandon douloureux mais toujours digne qui évoque la profonde affliction de la Comtesse dans le deuxième acte des Noces. » (Gaëlle Le Dantec, magazine Répertoire, janvier 1999).

Le second mouvement, dans la tonalité de *fa-dièse* mineur\* — unique dans l'œuvre de Mozart —, constitue le cœur de ce célèbre concerto. Sur un rythme ternaire\* lent de sicilienne\*, la première partie expose une mélodie simple, sombre et mélancolique. Une seconde mélodie, plus soutenue et rapide, mais dans la même tonalité, ajoute un caractère particulièrement dramatique à l'œuvre.

Ce mouvement émouvant émerveille aussi bien par la science de l'écriture que sur le plan de l'invention mélodique. Paradoxalement il en est aussi le plus radieux, sans doute grâce à son instrumentation\*, sa structure, sa figuration pianistique et la douceur de ses enchaînements harmoniques. Il illustre pleinement le talent hors-norme de son compositeur, capable de tirer l'expression la plus poignante des moyens les plus simples.

L'écrivain et critique littéraire Henri Ghéon écrit que « la beauté de ce chant ne souffre pas de discussion : bien desséché qui n'en serait ému aux larmes ».



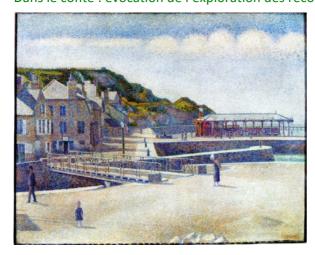
## Wolfgang Amadeus Mozart (né à Salzbourg en 1756 – mort à Vienne en 1791)

Enfant prodige, il est formé à la musique (piano, violon, composition) par son père Léopold qui l'emmène dès l'âge de six ans à travers toute l'Europe pour des tournées de concerts. À l'âge de quinze ans, il occupe le prestigieux poste de *Konzertmeister* titulaire de la cour de Salzbourg, au service du prince-Archevêque Colloredo. Il s'installe ensuite définitivement à Vienne où il composera sans relâche jusqu'à sa mort

prématurée à l'âge de trente-six ans.

Il a composé énormément dans tous les genres : musique de chambre, pièces pour piano, musique vocale profane et religieuse, musique symphonique. Pour l'orchestre symphonique on compte entre autres : quarante et une symphonies, vingt-sept concertos pour piano, cinq concertos pour violons, une quinzaine de concertos pour divers instruments (clarinette, flûte, hautbois, cor...), cinq sérénades, douze opéras, plusieurs *Messes* et un célèbre *Requiem*...

> Le 3<sup>ème</sup> mouvement (*Scherzo*) de la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski (6' environ) Dans le conte : évocation de l'exploration des recoins du grenier de la maison de la grand-mère.



instrumentation\*: 2 flûtes +piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, les timbales + 3 percussionnistes (triangle, grosse caisse, cymbales frappées), les cordes\*.

#### Captation de concert :

https://www.youtube.com/watch?v=QCck3ykaTQQ

*Le port et les quais de Port en Bessin* Georges Seurat (1859 -1891)

Composée en 1877 et créée le 10 février 1878 à Moscou, la *symphonie* n°4 devint rapidement un pilier du répertoire classique et fut l'une des

symphonies les plus jouées à la fin du 19<sup>ème</sup> Siècle. C'est la première des symphonies de Tchaïkovski dite « du Destin ». Suivront ensuite la cinquième puis la sixième sous-titrée « Pathétique ». Ce compositeur demeure le plus grand des romantiques russes. Il est hanté par l'idée qu'il n'atteindra jamais le bonheur car il est poursuivi par « le Fatum », cette implacable fatalité qui ne lui apporte que des malheurs. Voici ce qu'il écrit à son amie et bienfaitrice Madame von Meck, dédicataire de cette œuvre : « Une force du destin qui nous interdit de goûter le bonheur, veille jalousement à ce que notre félicité et nos apaisements ne soient jamais sans mélange, pend au-dessus de nos têtes comme l'épée de Damoclès, et verse inexorablement un lent poison dans l'âme. Il faut nous y soumettre et nous résigner à une tristesse sans issue. [...] Le troisième mouvement n'exprime pas de sentiments définis. Ce sont des arabesques capricieuses, des images insaisissables qui passent dans l'imagination lorsqu'on a bu un peu de vin et qu'on entre dans la première phase de l'ivresse. On ne se sent pas qui mais pas triste non plus. On laisse libre cours à l'imagination qui s'est mise à tracer d'étranges dessins. Parmi eux, on reconnaît soudain une scène de moujiks légèrement ivres et une chanson de rue. Puis un défilé militaire passe dans le lointain. Ce sont des images totalement incohérentes qui passent par la tête lorsqu'on s'endort. Elles n'ont rien à voir avec la réalité. Elles sont étranges, absurdes et décousues. »

Ce mouvement noté « Scherzo \*(Pizzicato\* ostinato\*) – Allegro » est construit en trois parties, la première et la troisième étant identique (forme A B A ).

La partie A est basée sur un ostinato\* en pizzicati\* rapides des cordes. La partie B est une chansonnette populaire, jouée volontairement de manière grossière par les bois\* alors qu'un défilé militaire (joué par les cuivres\*) passe au loin. Retour de la partie A pour conclure le mouvement.



#### Piotr Ilyitch Tchaïkovski

(né à Votkinsk en 1840 – mort à Saint Pétersbourg en 1893)

Il découvre le piano à l'âge de cinq ans. Pourtant durant son adolescence, il s'engage vers des études de droit. Lassé de son travail de fonctionnaire au ministère de la justice, il décide de consacrer sa vie à la musique. Il intègre le conservatoire en 1862, étudie la composition et débute une carrière de compositeur dès 1863. De 1866 à 1878, il enseigne au Conservatoire de Moscou devenant ainsi le premier grand maître russe de musique

symphonique. Il parvient à une parfaite synthèse des œuvres classiques occidentales et de la tradition russe. Sa musique est le reflet d'un tempérament dépressif, tourmenté et d'une sensibilité exacerbée. Elle bénéficie d'une orchestration riche et variée, parfois très dense et fait preuve d'une importante créativité et diversité. Elle se compose de dix opéras, de trois ballets, de six symphonies, de compositions pour pianos, de mélodies ou encore d'œuvres chorales. Ses œuvres les plus célèbres: Le Lac des Cygnes (ballet), Casse-Noisette (ballet), Eugène Onéguine (opéra), Symphonie n°6 « Pathétique », l'Ouverture 1812.

> Le 2<sup>ème</sup> mouvement (Allegro) de la *Symphonie n°10* de Chostakovitch (4' environ) Dans le conte : évocation du danger imminent de l'arrivée rapide des parents qui montent les escaliers du grenier pour interrompre les enfants explorant le grenier.

<u>Instrumentation\*</u>: 2 flûtes +piccolo\*, 2 hautbois + cor anglais, 2 clarinettes + petite clarinette en mi bémol, 2 bassons + contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, les timbales + 3 percussionnistes (caisse claire, tam, triangle, tambourin, xylophone, cymbales frappées, grosse caisse), les cordes\*.

Relativity
Maurits Cornelis Escher (1898 -1972)



#### Captation de concert :

https://www.youtube.com/watch?v=UWv\_YLYm\_Nc

Créée le 17 décembre 1953 à Leningrad, cette œuvre est très attendue. En effet, huit ans se sont écoulés depuis la création de la neuvième symphonie. La dixième fut composée dans les mois suivant immédiatement la mort de Staline. Le compositeur ressent certainement un grand soulagement mais opte pour un ton plutôt lugubre, comme s'il voulait dresser un bilan très sombre des années staliniennes.

Le deuxième mouvement est construit sur un rythme implacable, mécanique, voire inhumain. Faut-il y voir l'évocation caricaturale de l'intransigeant «petit père des peuples» ? Ce court scherzo\*, d'une durée d'environ cinq minutes, est un mouvement vertigineux qui avance sans relâche, dans la tonalité sinistre de si bémol mineur\*. Le thème principal est une mélodique ironique jouée sur un accompagnement en notes sèches et imperturbables. Le second thème, sinueux et chromatique\*, est joué par les cordes\* en tierces\* parallèles, accompagnées d'un incessant bourdonnement aux contrebasses. Le retour du thème principal, aux cordes graves, trombones et tuba, sur des valeurs longues, donne une dimension tout à fait terrifiante, tandis que le second thème est ré-exposé juste avant la fin de manière tonitruante et impitoyable.



(né à Saint-Pétersbourg en 1906 – mort à Moscou en 1975)

Il demeure le plus grand compositeur russe du 20<sup>ème</sup> Siècle.

Sa musique novatrice et sa forte personnalité lui valurent quelques condamnations du régime soviétique, dirigé alors par Staline. Il entreprend une forme de résistance pacifique au travers de son art en dénonçant subtilement les aberrations de la dictature stalinienne.

Pour l'orchestre, il compose entre autre quinze symphonies (la première à l'âge de dix-neuf ans), six concertos, six opéras, plus de trente musiques de films et des suites orchestrales dont la fameuse *Suite de Jazz n°2* et sa célèbre *Valse* reprise dans une publicité pour des assurances... et par le violoniste André Rieux !

## PETIT DICTIONNAIRE MUSICAL

(retrouvez ici tous les mots signalés\*)

Adagio : de l'italien « ad agio » signifiant à l'aise, mouvement musical lent et émouvant.

**Allegro**: mouvement musical rapide d'inspiration joyeuse.

**Bois :** famille d'instruments à vent qui étaient ou qui sont construits à partir d'un tube creux en bois. Cette famille d'instrument regroupant flûtes, hautbois, clarinettes et bassons est toujours placée au milieu de l'orchestre.

**Chromatisme :** progression mélodique par demi-tons, le demi-ton étant l'intervalle le plus petit d'un instrument à clavier. Par exemple, entre les deux notes voisines Fa et Fa#, il y a un demi-ton ascendant.

Cordes (ou instrument à cordes): cette appellation regroupe les instruments de la famille des cordes frottées de l'orchestre symphonique: violons, altos, violoncelles, contrebasses. On dit « frottées » car le son de ces instruments est produit par l'archet dont la mèche (faite de nombreux crins de chevaux placés côte à côte) en frotte les cordes.

**Crescendo:** augmentation progressive du volume sonore.

**Cuivres :** la famille des cuivres apporte puissance et éclat à l'orchestre. Elle rassemble des instruments à vent qui servaient à l'origine pour le jeu en plein air (sauf les trombones qui étaient, eux, des instruments d'église). Ils sont donc conçus pour être sonores. C'est pour ça que, dans l'orchestre, ils sont placés au fond. Tous les instruments de cette famille fonctionnent avec une **embouchure**, pièce métallique en forme d'entonnoir sur laquelle le musicien pose ses lèvres afin de les faire vibrer pour en émettre un son.

**Fortissimo :** terme italien de nuance musicale noté ff indiquant au musicien de jouer très fort.

**Instrumentation (ou nomenclature instrumentale):** liste des instruments nécessaires à l'interprétation d'une œuvre.

**Majeur / Mineur :** ce sont les deux modes principaux qui régissent les gammes (ou tonalités) de la musique occidentale. Le mode majeur a un caractère optimiste et lumineux, le mode mineur est plutôt sombre et triste.

**Ostinato :** signifie « obstiné » en italien. Motif musical court et facilement identifiable qui se répète inlassablement au cours d'un morceau.

**Partition :** livret dans lequel est écrit une œuvre musicale notée sous forme de notes de musique, de rythmes et d'indications d'interprétation.

**Pianissimo :** terme italien de nuance musicale noté *pp* indiquant au musicien de jouer le plus doucement possible. Il existe aussi la nuance **Pianississimo** notée *ppp*, encore plus douce, proche du silence.

**Piccolo :** de l'italien « petit ». Aussi appelé « petite flûte », c'est l'instrument le plus aigu de l'orchestre.

**Pizzicato :** manière de jouer un instrument à cordes frottées en effectuant un pincement de la (des) corde(s) avec le doigt, en opposition aux sons dits « *arco* » qui eux, sont produits par le frottement de l'archet sur les cordes.

**Scherzo**: mot d'origine italienne signifiant « badinage, plaisanterie ». En musique il désigne un mouvement symphonique dansant de rythme vif le plus souvent à trois temps.

**Sicilienne :** danse au tempo modéré à deux temps ternaires\*, de caractère pastoral et doux marquée par rythme pointé (long-court- long) caractéristique.

**Staccato** : manière de jouer des notes très détachées c'est à dire bien séparées les unes des autres.

**Symphoniste :** compositeur qui s'inscrit dans la tradition des compositeurs de symphonies. Par opposition notamment aux compositeurs lyriques qui sont, eux, plutôt spécialisés dans l'écriture d'opéras.

**Ternaire**: dans le vocabulaire rythmique, division du temps en 3 parties égales, par opposition au binaire (division du temps en 2 parties égales).

**Tierce :** intervalle séparant des notes espacées de deux degrés. Par exemple entre Ré et Fa, il y a un intervalle de tierce.

**Trémolo**: (de l'italien *tremare*: trembler) battement rapide d'une note par mouvement rapide. A l'origine, c'est surtout une technique propre aux instruments à archet.

## La chanson du Grenier de ma grand-mère

texte : Jean-Luc Moreau



© La musique de Léonie

d'o - pé - ra.

Naisse un li - vret

## Le Grenier de ma grand-mère (texte de Jean-Luc Moreau)

Le grenier de ma grand-mère, C'était un vrai paradis, Un endroit plein de mystère, Et de crottes de souris.

Dans ce palais des merveilles Assis dans le demi-jour, Je rêvais, tendant l'oreille Au silence d'alentour.

Le grenier de ma grand-mère, C'était la grotte aux trésors, Le rendez-vous des corsaires, Des brigands, des chercheurs d'or.

Au fond d'une vieille armoire Sommeillaient de vieux cahiers, Des cahiers remplis d'histoires, De fées et de chevaliers.

J'y rencontrais des bergères Et des petits ramoneurs, J'y goûtais dans leurs chaumières La fortune et le bonheur. Les cahiers de ma grand-mère, Quand j'étais petit garçon, J'y trouvais la terre entière À mettre dans mes chansons.

Il suffisait parfois même De dire « Abracadabra » Pour que d'un simple poème Naisse un livret d'opéra.

N'hésitez pas à télécharger les fichiers audio (la version chant / piano et la version accompagnement seul) mis à votre disposition sur :

https://www.onlille.com/saison\_19-20/ressources-pedagogiques/

## Je vais au concert...

Venir écouter un orchestre symphonique est un moment intense et riche en émotions. C'est l'occasion de rêver en se laissant porter par la magie de la musique jouée en direct par des musiciens professionnels. Pour que ce moment reste un moment de joie et d'émerveillement, il y a quelques petites règles à respecter. En effet, la qualité du concert dépend bien souvent de la qualité d'écoute des auditeurs. Pour cela, merci :



La première des choses à faire est **d'arriver à l'heure**. Nous insistons vraiment sur ce premier point car rien n'est plus perturbant pour l'orchestre et le public qu'un groupe de personnes retardataires qui s'installe dans la salle. Nous allons devoir être très stricts sur ce point et **nous ne laisserons plus entrer les classes** 

une fois le concert commencé. Nous vous invitons donc à arriver bien à l'avance. Ainsi, les élèves pourront passer aux toilettes avant le début du concert. En effet, on ne se déplace pas dans la salle pendant le concert.



Ça y est !! Les musiciens entrent en scène. En signe d'encouragement et de bienvenue on peut les applaudir. Une fois qu'ils sont tous installés, arrive un violoniste : c'est le violon solo.

Quand il entre en scène, le public l'applaudit car il est un peu comme le représentant de tous les musiciens de l'orchestre. Il a un rôle très important.



Il reste debout pour demander au hautbois de jouer une note : le LA. Avec cette note de référence, tous les musiciens vont pouvoir **accorder leurs instruments**. Une fois que tout le monde est accordé, le violon solo s'assoit.



Alors **le chef d'orchestre** entre sous les applaudissements et se place sur son estrade, face à l'orchestre. Dans le plus grand silence, le concert peut commencer.



Pendant que l'orchestre joue, il ne faut pas parler, pas faire de bruit pour ne gêner ni l'écoute des autres spectateurs, ni la concentration des musiciens. Pour cette raison, nous rappelons aussi qu'il est INTERDIT de prendre des photos avec flash, de filmer et d'enregistrer. Il est recommandé de désactiver son téléphone portable afin de ne pas être distrait.

Déconnectez-vous, vivez l'instant présent, profitez pleinement du concert!





## **ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976 avec en soliste Mstislav Rostropovitch. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics, avec la volonté de "porter la musique partout où elle peut être reçue".



#### **UN RAYONNEMENT EXEMPLAIRE**

Chaque année, l'Orchestre se produit au sein de L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (entièrement rénové et inauguré en 2013), dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France dans une démarche exemplaire de décentralisation. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

#### UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

Fidèle à sa mission de diffusion, l'Orchestre interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration régulière avec l'Opéra de Lille, et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, L'Orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire : baroque, classique et contemporain. Parallèlement, il innove avec des cycles de concerts et d'événements tournés vers de nouveaux publics : ciné-concerts, concerts Flash à l'heure du déjeuner, Famillissimo ou "Lille Piano(s) Festival" créé à l'occasion de lille2004, Capitale Européenne de la Culture. Autour des concerts, l'Orchestre National de Lille propose de nombreux rendez-vous pour un large public : Préludes, rencontres avec les solistes et les chefs d'orchestre "en bord de scène", afters, répétitions ouvertes... L'occasion d'échanges conviviaux ! Cette saison, l'Orchestre convie le public à un nouveau rendez-vous : Planète Orchestre, pour découvrir l'Orchestre autrement quatre samedis après-midis dans l'année.

#### UN PIONNIER DE LA POLITIQUE JEUNE PUBLIC

Grâce à son engagement constant, l'Orchestre place le jeune public au centre de son projet en développant une large palette d'actions : éveil musical pour les maternelles, répétitions ouvertes aux scolaires, concerts-découvertes pour les primaires et les collèges, concerts pour les lycées et les étudiants, ateliers avec des musiciens, concerts participatifs...

#### **UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE DYNAMIQUE**

Au fil des années, l'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et récompensés par de nombreux prix (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Prix de l'Académie du disque français, Prix de la SACD, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, Diapason d'Or, Choc Classica 2015...). Des partenariats forts avec les médias régionaux, nationaux et transfrontaliers lui permettent de bénéficier de relais réguliers et de (re)transmissions de concerts qui démultiplient son audience. Récemment, l'Orchestre s'est doté d'un studio numérique (il est l'un des rares orchestres au monde a en posséder un!) qui lui ouvre de larges horizons dans les domaines de l'enregistrement et de la diffusion. De nombreuses parutions discographiques sont sorties en 2017: sous le label Naxos, Henri Dutilleux dirigé par Darrell Ang et Jean-Claude Casadesus, Offenbach/Pierné dirigés par Darrell Ang, Saint-Saëns dirigé par Jün Markl. Chez Warner, l'Album Lucienne de la jeune trompettiste Lucienne Renaudin-Vary.

## Alexandre Bloch, chef d'orchestre

Alexandre Bloch est Directeur musical de l'Orchestre National de Lille depuis septembre 2016.



Jeune chef d'orchestre français talentueux, il mène une carrière des plus prometteuses tant en France qu'à l'international. Il a remporté nombreux concours internationaux, dont le Concours International Donatella Flick à Londres en octobre 2012, et remplace Mariss Jansons pour trois concerts à la du Royal Concertgebouw Orchestrea la même année. Il fut chef d'orchestre assistant au London Symphony Orchestra jusqu'en 2014, avant d'être nommé 1<sup>er</sup> chef invité du Düsseldorfer Symphoniker en 2015.

Cette saison, il entamera une intégrale des symphonies de Mahler avec l'Orchestre National de Lille, qui s'achèvera la saison prochaine. Il participera également à la création française de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin à l'Opéra national de Lyon, et fera ses débuts avec le Tiroler Symphonieorchester d'Innsbrück et le Gürzenich-Orchester de Cologne.

Alexandre Bloch s'est par ailleurs illustré avec succès à la direction de grandes phalanges orchestrales telles que le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic, l'Oslo Philharmonic, l'Adelaide Symphony, la Deutsche Kammerphilharmonie (Bremen), l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le BBC National Orchestra of Wales et le Musikkollegium Winterthur.

Né en 1985, Alexandre Bloch a commencé ses études musicales de violoncelle, harmonie et direction d'orchestre aux conservatoires de Tours, Orléans puis Lille. Il étudie ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'écriture puis de direction d'orchestre. Il y obtient son Master dans la classe de Zsolt Nagy, avant de devenir titulaire de la Sir John Zochonis Junior Fellowship in Conducting au sein du prestigieux Royal Northern College of Music de Manchester.

## Julien Joubert, compositeur et récitant

Julien Joubert est né dans une famille de musiciens : son père, Claude-Henry Joubert, est altiste et compositeur ; sa mère, Françoise Joubert, est pianiste. Chacun d'eux est actif dans le domaine de la pédagogie musicale. Violoncelliste, pianiste, chanteur, Julien Joubert s'oriente assez tôt vers la composition. Sa première comédie musicale : *Dans un café des bords de Loire* est créée en 1993 à la salle de l'Institut à Orléans. Sa production comprend de la musique instrumentale et vocale pour des chœurs, des comédies musicales, une soixantaine d'opéras pour enfants certains créés et enregistrés par la Maîtrise de Radio France. Professeur au Conservatoire d'Orléans, Julien Joubert est aussi directeur musical de l'association « La Musique de Léonie », structure qui propose des stages de chœur et d'orchestre pour jeunes de tous



niveaux, des concerts, une aide à la production de spectacles musicaux, ou des orchestrations sur mesure. Nombre des productions de Julien Joubert se fait en collaboration avec son frère Clément Joubert, chef d'orchestre et orchestrateur.

Il collabore régulièrement avec Gaël Lépingle (Le secret d'Eva L.) ou Éric Herbette (Le petit Poucet) mais écrit également le texte de certaines de ses pièces (La cuisine de Josquin et Léonie ou La librairie de monsieur Jean). Il organise des concerts (Peer Gynt, Les Belles aux Bois Dormant, Variations sur Jesus meine Freude de Bach) avec son frère Clément, pour rendre la musique classique accessible à tous. Passionné par toutes les musiques (classique, film ou musique légère), il lie dans chacune de ses activités musicales (composition, enseignement, chant...) modernité et émotion dans un constant souci d'accessibilité.

Mais qui est Julien Joubert, ce musicien qui est capable de vous expliquer les constructions de Ligeti, comme de vous animer une soirée de « piano-bar » pendant des heures ? Julien Joubert est un compositeur "vivant" : c'est-à-dire qu'on peut lui faire part à tout moment de nos remarques, qu'il peut nous expliquer à tout moment ce qu'il a voulu dire ça et là, qu'il peut modifier l'œuvre au fur et à mesure du travail... Mais, surtout, qu'on peut prendre un verre avec lui (ce qui n'est guère possible avec Beethoven ou Brahms...), et faire ainsi disparaître le nuage mystérieux dans lequel nous entourons si souvent les compositeurs. Peut-être est-ce une sorte d'artisan, un praticien qui écrit ou un écrivain qui joue. En toute normalité et avec une grande passion. Cependant, cette "normalité" est difficile à atteindre aujourd'hui. En effet, quel langage utiliser, quelle technique, quel style ? Je crois que Julien Joubert apporte une réponse simple : parler le langage de la rue. En prenant la "variété" comme point de départ, en construisant à partir de repères simples un tissu polyphonique et rythmique de plus en plus complexe, on emmène le public à un ensemble riche avec plusieurs niveaux de compréhension. Grâce à une oreille de 360°, ce "zappeur" qu'est Julien Joubert, capable de passer de Gainsbourg à Webern, nous mène de l'énorme cliché au décryptage le plus secret, de la "sucrerie" d'un slow jusqu'à la référence wagnérienne. Et cela au service de la sensibilité et de l'intelligence.

## Toni Ramon (1966-2007)

Ancien directeur de la maîtrise de Radio France

## **Crédits**

Ce dossier a été réalisé par :

Ghislain Abraham Intervenant pédagogique Orchestre National de Lille

Marie Chiozzotto Chargée de Développement des publics Orchestre National de Lille

Sébastien Bouvier

Professeur d'Education Musicale, Enseignant missionné à l'Orchestre National de Lille Relais de l'Orchestre National de Lille auprès du niveau secondaire

Avec la collaboration de Serge Szyzska et Astrid Hais Conseillers Pédagogiques en Education Musicale, Relais de l'Orchestre National de Lille auprès des écoles primaires

Remerciements à Julien Joubert pour sa disponibilité.

Photographies et œuvres illustratives :

page 5 © Canberra, National Gallery of Australia / portrait de Beethoven de J C Stieler© Beethoven Haus, Bonn

page 6 © Maïté Grandjouan / portrait de Mozart de B. Krafft © domaine public

page 7 © William Hood Dunwoody Fund / portrait de Tchaïkovski par N. Kouznetzov © Domaine Public.

Page 8 © Musée d'Israël / portrait de Chostakovitch ©D.R.

page 14, 15 Ugo Ponte © Onlille

page 16 © Julien Joubert